Parti Révolutionnaire
www.sitecommunistes.org
Communistes

27 Boulevard Saint Martin – 75003 PARIS
Site : http://www.sitecommunistes.org
Hebdo : hebdo@sitecommunistes.org
Courriel : communistes@sitecommunistes.org
https://x.com/PRCommunistes

12/11/2026

Espagne : « La force de la classe ouvrière réside dans l'arrêt de la production. Le 11 novembre : place à la grève générale ! » déclaration du 10 novembre du Parti Communistes des travailleurs d'Espagne PCTE

***Espagne* :**
« La force de la classe ouvrière réside dans l'arrêt de la production.
Le 11 novembre : place à la grève générale ! »
déclaration du 10 novembre du Parti Communistes des travailleurs d'Espagne PCTE

Demain, 11 novembre, la classe ouvrière de notre pays est appelée à la grève générale. Le Parti communiste des travailleurs d'Espagne (PCTE) appelle, une fois de plus, l'ensemble des travailleurs et travailleuses à y participer activement et à contribuer à en faire une véritable démonstration de force face au patronat et à ses gouvernements. Les raisons de faire grève ne manquent pas. Les salaires perdent en pouvoir d'achat, l'accès au logement est devenu un problème d'une ampleur considérable pour des millions de familles de travailleurs, et la précarité continue de marquer les conditions de vie et de travail de larges secteurs de notre classe. Pendant ce temps, les grands groupes économiques continuent d'accumuler des profits et d'exiger de nouveaux sacrifices de la part de ceux qui produisent la richesse. La dégradation des conditions de travail et de vie suscite une réponse. Ces derniers mois, des grèves et des conflits sociaux se sont multipliés dans divers secteurs et territoires, bénéficiant d'une forte adhésion et d'un soutien important. Ils témoignent d'un mécontentement croissant et démontrent qu'il existe une réelle volonté de lutter. La grève générale du 11 novembre doit marquer un tournant, contribuant à placer les conditions de vie et de travail de la majorité laborieuse au cœur du débat public, tout en renforçant la confiance de notre classe en ses propres forces. C'est pourquoi il nous semble opportun de rappeler qu'une grève générale consiste, fondamentalement, à stopper la production et à paralyser l'activité économique. Une grève n'est pas une simple journée de protestation de plus, ni une succession de manifestations. Sa force réside dans le fait que, collectivement, nous interrompons l'activité, démontrant ainsi que, sans notre travail, rien ne fonctionne. Si les manifestations et les rassemblements ont leur importance, ils ne sauraient se substituer à l'arrêt effectif de la production. Le succès d'une grève générale se mesure, avant tout, à sa capacité à paralyser les usines, les zones industrielles, les transports, les centres logistiques, les commerces et les services. La force nécessaire pour paralyser la production ne s'improvise pas. Cela dépend de l'organisation réelle des travailleurs sur les lieux de travail, de l'implantation syndicale et de la capacité à mobiliser de larges effectifs et des secteurs productifs entiers. Il ne suffit pas d'appeler à une grève générale pour être en mesure de la réaliser. Dans notre pays, les grandes confédérations syndicales, en raison de leur implantation dans des entreprises et des secteurs stratégiques, disposent d'une capacité déterminante pour parvenir à une paralysie étendue de l'activité économique. Cela ne leur confère aucun monopole sur la grève, mais leur attribue une responsabilité particulière à laquelle elles ne peuvent se soustraire. Il ne suffit pas de lancer un appel à la grève : il faut en assurer l'efficacité. Cela exige d'impliquer les travailleurs, de promouvoir des assemblées, d'organiser des piquets de grève et d'étendre l'appel à tous les secteurs possibles. Toute action, durant ces jours de préparation, qui n'aurait pas visé à convaincre davantage d'ouvriers et d'ouvrières de suivre le mouvement et d'y participer de manière unitaire, aura en réalité joué un rôle démobilisateur. Le 12 octobre dernier, le Comité central du PCTE avait déjà souligné les lacunes entachant cet appel, notamment l'absence de préparation adéquate sur les lieux de travail et les risques de voir la mobilisation subordonnée à des intérêts électoraux. Nous maintenons ces analyses, mais nous affirmons également que la réponse à ces insuffisances ne saurait être la passivité ou la démobilisation ; elle

doit au contraire consister en un engagement actif pour la réussite de la grève. Une paralysie étendue de l'activité économique constituerait une avancée pour l'ensemble du mouvement ouvrier, indépendamment de toute autre considération. C'est pourquoi, face aux pratiques de concertation et de subordination adoptées par les directions syndicales, il est nécessaire d'opposer — dans chaque usine et chaque zone industrielle — un syndicalisme de classe, revendicatif et unitaire. Un syndicalisme qui organise, démontre, convainc et constitue une force réelle et indépendante, toujours plus puissante et mieux préparée. C'est sur cette voie que se sont engagés, que se trouvent et que se trouveront toujours les militants et militantes du PCTE. Cependant, au cours du processus de préparation de cette grève générale, des situations incompréhensibles et préoccupantes sont apparues ; en privilégiant des intérêts particuliers et des approches corporatistes, elles conduisent, dans les faits, à la démobilisation, rompent les voies et les canaux d'un travail unitaire de classe et dénaturent l'appel à la grève.

Une grève générale ne saurait se transformer en une compétition entre sigles ou entre différents appels à manifester, tout en reléguant au second plan l'objectif premier : l'arrêt des usines, des transports, des lieux de travail et, par conséquent, de la production. Telle était, et telle demeure, la tâche primordiale du moment : mobiliser le plus grand nombre de travailleurs et de travailleuses au sein des structures organisationnelles sur les lieux de production, sur les lieux de travail, mais aussi dans les quartiers ; il s'agit de tirer parti de la dynamique de contestation pour conférer à cette organisation un caractère de classe affirmé. La journée du 11 doit contribuer à renforcer le mouvement ouvrier dans son ensemble. Il nous faut nous organiser sur les lieux de travail, surmonter l'émiettement des luttes et renouer avec une conception fondée sur la lutte de classe, rompant ainsi avec la logique du pacte social. C'est une étape indispensable pour bâtir l'opposition ouvrière telle que la préconise le PCTE : une force organisée, indépendante des gouvernements et des blocs politiques bourgeois, capable à la fois de défendre les revendications immédiates de notre classe et de faire progresser le combat contre les fondements économiques et politiques de son exploitation. La réussite de la journée du 11 novembre constituerait une étape décisive. Si la grève générale est largement suivie, et si nous parvenons à paralyser des secteurs clés de la production, la confiance des travailleurs en leurs propres forces s'en trouvera renforcée, créant ainsi des conditions plus favorables pour les luttes à venir. C'est pourquoi le PCTE appelle à soutenir massivement la grève générale du 11 novembre, à cesser toute activité professionnelle et à prendre part aux actions organisées au cours de cette journée. Nous appelons également l'ensemble des organisations syndicales et politiques à placer la réussite de la grève au-dessus de leurs intérêts particuliers, en assumant pleinement leurs responsabilités. À l'approche des élections générales du 29 novembre, il est crucial de souligner que les revendications de la classe ouvrière ne se limitent pas aux échéances électorales, et qu'elles ne trouveront pas non plus leur résolution dans la simple formation d'un nouveau gouvernement. La lutte ouvrière doit préserver son indépendance vis-à-vis des différents blocs politiques qui aspirent à gérer les intérêts du capital. Le 11 novembre, il faut arrêter la production. Toutes et tous à la grève générale ! Vive la lutte de la classe ouvrière !